



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Écoutons la voix divine

Exposé du Messager de l'Éternel

**L**ES voies de l'Éternel sont glorieuses, sûres et certaines. De tous temps le Seigneur a exhorté ses fidèles et leur a fait connaître ce qu'ils devraient réaliser pour être en harmonie avec sa volonté et hériter ainsi les bénédictions se rattachant au programme divin. Esaïe, au chapitre 30, verset 21, nous dit de la part de l'Éternel: «Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: Voici le chemin, marchez-y, quand vous vous détournerez à droite ou à gauche.»

Combien nous sommes heureux d'entendre cette voix qui nous donne les indications exactes et la marche à suivre pour atteindre et réaliser notre destinée: la vie éternelle. Nous connaissons, par cette voix merveilleuse, ce que comporte le programme divin, qui se résume en ces mots: «Aime ton prochain comme toi-même et Dieu au-dessus de tout, c'est toute la loi et les prophètes.» Déjà du temps du peuple d'Israël, ce programme a été montré par Moïse. «Fais cela et tu vivras», a-t-il été dit aux Israélites. Et la voix qui nous parle actuellement du haut des cieux nous dit exactement la même chose.

La suivre est le seul moyen d'échapper à l'emprise de l'adversaire, qui est beaucoup plus fort que les hommes. Il a tout instauré sur la terre de telle manière que, pour exister dans le monde, il faut passer par lui. Il a fait pénétrer sa mentalité et sa manière de faire au sein de l'humanité, en établissant dans le monde des us et coutumes auxquels nul ne peut se soustraire sans être considéré comme étant au ban de la société.

Les humains ont été à tel point faussés par le dieu de ce monde qu'ils sont accessibles à tout, sauf à la vérité. L'adversaire est si subtil dans son astuce et sa ruse qu'il les laissera même acquérir une connaissance superficielle de la vérité; pourvu qu'ils ne la vivent pas, c'est tout ce qu'il demande. Mais pour celui qui se met à réaliser et à vivre ce qu'il comprend des voies divines, c'est immédiatement le combat, la bataille qui commence. Jusque-là la lutte n'est pas conséquente. Par contre, dès qu'on veut vivre la vérité, on se trouve placé devant un combat de géant, dont le champ de bataille est notre cœur.

Nous comprenons dès lors combien il est nécessaire d'entendre continuellement cette voix sublime qui nous rappelle qu'il faut aimer notre prochain comme nous-mêmes, et Dieu au-dessus de tout. Arrangez-vous comme vous voulez, faites à votre guise, mais une chose est certaine: c'est que si vous n'aimez pas votre prochain, vous ne vous aimez pas vous-même. Pour le démontrer d'une manière plausible, il

faut évidemment des mises au point. Celles-ci se manifestent individuellement ou collectivement.

Comme j'en ai fait mention plus haut, l'adversaire, le dieu de ce monde, est lui-même très religieux. Il a à son service tout un arsenal de manifestations, religieuses et autres, les plus diverses. Il a des «as» dans tous les domaines, des érudits qui sont de vrais puits de science, des personnalités qui savent calculer d'une manière prodigieuse, d'autres qui jouent d'instruments de musique avec une virtuosité phénoménale. Il y en a qui savent parler comme des livres. D'autres sont passés maîtres dans l'art de tordre les lois et de leur faire dire même tout autre chose que ce qu'elles signifient.

Dans ce royaume de ténèbres et de fausseté, il y a aussi des fossoyeurs en quantité pour ensevelir tous ceux qui passent de vie à trépas, et qui se chiffrent à plus de 200 000 par jour. Et il y en a des cultes mortuaires, et des gens pour les écouter! En attendant, les humains continuent à mourir comme des mouches et ne croient pas à la vie éternelle. Ils disent que c'est impossible. Il est bien évident qu'en suivant la voie de l'égoïsme que l'humanité a vécue jusqu'à maintenant, elle ne peut trouver que la mort et non la vie.

Le Seigneur nous dit que, pour avoir la vie, il faut emboîter le pas dans une direction tout à fait opposée. Le programme que notre cher Sauveur nous propose est d'une simplicité merveilleuse, mais désespérante pour tous ceux qui vivent d'expédients, de tromperies, de bluff, ou qui veulent faire triompher des connaissances bibliques ou scientifiques, sans bâtir sur la base essentielle des instructions divines: le renoncement à soi-même.

Quand on a l'habitude de faire sa volonté, de commander les autres, de laisser toujours valoir son égoïsme, il est compréhensible que la pensée de renoncer à ceci, cela et encore à autre chose vous donne la chair de poule. Aussi, lorsqu'on parle de renoncement, beaucoup disent qu'ils ne veulent plus rien savoir du programme divin, tel que la vérité le dépeint. Ils cherchent des faux-fuyants et disent, comme autrefois ceux qui écoutaient le Seigneur: «Ce sont des paroles dures, qui peut les entendre?» Ils aiment mieux mourir que d'emboîter le pas dans les voies divines. Ils préfèrent la vocation que l'adversaire leur a donnée, avec l'élection qu'elle comporte: le cercueil. Dans le royaume de l'adversaire, ils se font aussi élire, mais évidemment d'une tout autre manière que dans le Royaume de Dieu.

Dans le Royaume de Dieu, chacun est électeur, mais chacun est aussi candidat. Pour y être, il faut mettre de côté l'ancienne vocation,

faire un nettoyage complet dans son cœur. Alors on commence à comprendre ce que veut dire la vérité, ce qu'elle donne comme résultat, et l'immense sagesse que contient cette recommandation du Seigneur: «Aime ton prochain comme toi-même.» Cela veut dire regarder son prochain comme un frère que l'on aime, que l'on porte sur son cœur, avec qui l'on partage, à qui l'on fait du bien autant qu'on peut. Dans le Royaume de Dieu, en effet, plus on fait de bien au prochain, plus on se fait de bien à soi-même.

Dès que l'on ressent de l'amour pour quelqu'un, cela nous fait du bien, tandis que dès qu'un sentiment de haine nous étroit, cela nous procure des crispations nerveuses très défavorables à l'organisme tout entier. Ces vérités merveilleuses sont simples, extrêmement simples, trop simples pour ceux qui n'aiment pas la droiture et la sincérité. Les gens en général sont effectivement si compliqués qu'ils n'aiment pas la simplicité, parce qu'elle dévoile tous les contours et toutes les hypocrisies.

Les humains pourraient jouir du Jardin d'Eden sur la terre entière, avec toutes ses merveilles et une température idéale, s'ils voulaient se conduire d'après la simplicité et la vérité du Royaume de Dieu. Mais comme ils ne le veulent pas, ils sont victimes de la sécheresse, du froid, des tempêtes, des pluies torrentielles, des chaleurs suffocantes, c'est-à-dire d'une désharmonie complète. C'est le résultat de leur état d'âme compliqué et désordonné.

Ce déséquilibre du climat est le résultat de la désharmonie de leur cœur, qui se répercute naturellement aussi d'une manière désastreuse sur leur organisme tout entier. Notre corps travaille d'une manière altruiste, nous ne le répéterons jamais assez, car c'est d'une importance capitale. Cela confirme que nous devons aussi travailler et vivre en altruistes. C'est l'état qui convient à notre individualité entière, morale et physique, car si notre esprit est égoïste, il finit par détruire le corps.

Selon le plan de Dieu, depuis la résurrection de notre cher Sauveur, un appel s'est fait entendre au sein des humains, celui du petit troupeau, de la sacrificature royale, d'une élite qui porte le nom du Seigneur. Ce peuple a vécu au milieu de toutes les difficultés et de toutes les erreurs dans lesquelles se meuvent les hommes, mais il a choisi malgré tout la bonne part. Il a écouté la voix qui lui parlait et qu'il entendait derrière lui, la voix divine qui l'invitait à aimer son prochain, et Dieu au-dessus de tout. Le Tout-Puissant a mis en évidence le merveilleux Royaume de Dieu au sein de ce petit troupeau, choisi d'entre toutes les nations de la terre.

Actuellement, le choix de cette élite de personnes touche à sa fin. Les derniers membres du corps de Christ sont visibles et ne sont plus un mystère caché, comme ce fut le cas pendant toute la durée de l'âge évangélique. L'Apocalypse le décrit bien au chapitre premier, où est dépeint le Christ dans son entier. La tête est montrée resplendissante de majesté. C'est l'image du témoignage de notre cher Sauveur, avec lequel les catholiques et les protestants sont d'accord. Ils l'acceptent d'une manière contemplative, mais ils ne passent pas à la pratique pour l'imiter. Ils donnent le témoignage de leurs espérances et de leurs désirs, mais pas un témoignage vécu selon les conditions que le Maître présente à ceux qui désirent devenir ses disciples. Ne vivant pas les conditions de l'évangile qu'ils apportent autour d'eux, celui-ci ne leur est pas profitable et ne change pas leur mentalité, ce qui est pourtant le but essentiel de l'évangile de Christ.

La description de l'Apocalypse montre ensuite le corps du Christ recouvert d'une robe, par conséquent invisible. Cela représente les membres du corps de Christ qui ont vécu pendant l'âge évangélique. Ensuite viennent les pieds du Christ, qui sont découverts et se manifestent incandescents comme de l'airain ardent. Ces derniers membres du corps de Christ ne sont plus un mystère caché. Ils se révèlent au monde en lui apportant la vérité, l'évangile vécu, et ils introduisent avec leur Maître le Royaume de Dieu sur la terre.

Il s'agit donc de savoir, comme consacrés, si nous vivons l'évangile véritablement. Si oui, nous renonçons à nous-mêmes avec joie et bonheur et nous changeons de mentalité. Quand quelqu'un nous contredit, nous ne commençons pas une querelle de mots pour prouver que nous avons raison. Nous donnons le bon exemple avec douceur et bonté, par une ligne de conduite qui est vraiment une instruction, une bénédiction et une illustration magnifique des voies divines. Cela donne un résultat splendide, qui arrive à convaincre les humains et les conduit vers l'Eternel.

Ce témoignage convaincant aurait évidemment déjà pu se manifester pendant le haut appel. Tous ceux qui ont été fidèles et ont affirmé leur vocation et leur élection pendant ce temps ont, en effet, aussi acquis un caractère pur et transparent comme le cristal. Mais pendant cette époque, le petit troupeau était un mystère caché, révélé seulement à ceux qui en faisaient partie.

Ceux-ci avaient dans leur cœur, comme l'apôtre Paul le mentionne: «Christ en nous, l'espérance de la gloire.» C'est pourquoi ils ont été capables de bénir ceux qui les maudissaient, de prier pour ceux qui les persécutaient et de réaliser ainsi le nettoyage à fond et la purification complète de leur cœur. En effet, pour être membre du corps de Christ, il faut savoir pardonner immédiatement, aider même celui qui nous hait et nous en veut. C'est la beauté de la mentalité divine.

La réalisation d'un tel caractère semble difficile au premier abord. Mais ce n'est pas le cas, en somme, quand on a toujours le Royaume de Dieu devant soi. On se dit alors: «Cet homme est méchant, il me hait, il a des sentiments abominables envers moi, c'est certain; mais malgré tout, c'est mon futur enfant, je veux donc lui faire autant de bien que possible.» En raisonnant de cette manière, l'observation des

conditions de la vérité devient beaucoup plus aisée, pourvu qu'on n'ait pas de retenue dans le cœur, et qu'on y mette toute la bonne volonté.

Il va de soi que toutes sortes de difficultés surgissent pour nous retenir dans la course. Une épreuve qui est parfois excessivement sensible, c'est celle qui nous est procurée par la famille selon la chair. Il y a souvent dans ce domaine des douleurs très aiguës. Dans bien des cas, sitôt qu'on veut commencer à mettre la famille de la foi en première ligne, le combat commence, un combat ardu. Cela représente un changement complet de la mentalité et des habitudes, car il y a une foule de choses qu'on a pratiquées continuellement et qu'il s'agit de mettre de côté pour en cultiver d'autres. Ce qu'il faut faire, c'est nous remettre entièrement entre les mains du Tout-Puissant et nous décharger sur Lui de tous nos soucis. C'est alors Lui qui dirige la barque. Pour y arriver, il faut réaliser dans notre cœur suffisamment de confiance en l'Eternel.

Nous devons devenir des professionnels du Royaume de Dieu, de ceux qui sont complètement à l'aise dans la pratique des voies divines. Nous pouvons alors aimer la famille de la foi au-dessus de la famille selon la chair, puisqu'elle seule subsistera, et que la famille selon la chair devra s'y incorporer pour devenir viable. Cela ne plaît évidemment pas à l'adversaire. Mais il est certain qu'avec la famille selon la chair, on ne pourra jamais bâtir le Royaume de Dieu, mais seulement avec la famille divine. Il faut donc la faire passer en première ligne. Le Seigneur est tendre, miséricordieux, aimable, affectueux, mais il est tout à fait catégorique concernant les principes. Il nous dit: «Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le, si c'est ton bras, coupe-le.»

Cette parole de notre cher Sauveur nous montre qu'il n'y a pas à hésiter devant le pas proposé. C'est l'adversaire qui a formé notre mentalité; il connaît nos points faibles et sensibles, toutes les séductions qui peuvent nous influencer, tous les fils à la patte que nous avons encore. C'est par là qu'il nous tient. Du reste il aime beaucoup avoir dans son royaume des gens qui cultivent certaines vertus et qui de ce fait font bonne figure. Il peut faire une réclame fantastique avec eux. C'est pourquoi il ne nous empêchera pas de faire du bien, d'améliorer notre mentalité dans certaines directions, pourvu que nous n'allions pas jusqu'au fond du programme divin. C'est tout ce qu'il demande.

Un peu de vertu, un peu de philanthropie, de la bienséance de notre part, tout cela plaît à l'adversaire, pourvu que nous ne vivions pas intégralement ce que le Seigneur nous enseigne. Tant qu'il peut toujours tirer la ficelle avec succès pour nous faire faire certaines compromissions en dehors des principes du Royaume de Dieu, c'est tout ce qu'il lui faut. Il agit avec une finesse et une astuce fantastiques; aussi on ne peut lui échapper qu'en tournant le dos franchement à toute sa manière de faire pour emboîter le pas résolument et entièrement dans les voies divines, sans aucun accommodement.

La plupart des gens religieux se croient en sécurité. Ils se figurent être des enfants de Dieu, sans se poser les questions élémentaires pour se rendre compte s'il en est bien ainsi. Il ne faut pas qu'il en soit de même pour nous. Dieu est amour, et nous devons aussi devenir amour. Si nous aimons notre prochain, nous

sommes de ce fait accessibles à l'influence de l'esprit divin, qui fait de nous des enfants de Dieu. Pour réaliser ces sentiments, les épreuves sont indispensables, étant donné notre caractère faussé. Ce sont elles qui révèlent notre état et nous donnent ainsi l'occasion de nous transformer.

L'Eternel est toujours le même; Il veut être notre Protecteur et notre Educateur. Il nous donne le conseil d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. C'est du reste le résumé de tout ce que contient la Bible: «Aime ton prochain comme toi-même, et Dieu au-dessus de tout; c'est toute la loi et les prophètes.» Il est donc indispensable que nous réalisions ce programme et que nous ne nous contentions pas de la théorie pour remplir le ministère qui nous est confié.

L'apôtre Paul parle du petit troupeau, de l'église, de la sacrificature royale, en disant: «Le Seigneur veut faire paraître son Eglise sainte, irrépréhensible, sans tache, ni défaut, ni rien de semblable.» On peut bien se rendre compte dès lors que ce n'est pas le premier venu qui peut revendiquer une telle situation. Il s'agit donc, pour ceux qui courent la course du haut appel, de se donner toute la peine possible, de manière à aimer l'humanité véritablement plus qu'eux-mêmes, afin de donner leur vie pour elle avec joie. Il faut pour atteindre cette qualité de sentiments se mettre corps et âme à l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre, en n'ayant dans le cœur que ce but sublime.

L'important, c'est que nous ne soyons pas distraits par toutes sortes de futilités, mais que notre cœur tout entier soit occupé à l'introduction du Royaume de Dieu. Que nos yeux soient constamment fixés sur l'apôtre et le consommateur de notre foi: Jésus-Christ, pour l'imiter dans ses merveilleux sentiments.

Nos oreilles seront alors attentives pour entendre la voix qui nous dit: «Voici le chemin, marchez-y.» Cette voix sera claire et compréhensible à notre cœur, parce que notre désir sera assez ardent de plaire à notre Maître bien-aimé. Ainsi, nous ne nous égarerons pas dans des sentiers de traverse et ne perdrons pas une de ces minutes qui sont si précieuses pour l'affermissement de notre mentalité dans le bien. Nous serons alors des collaborateurs actifs et bénis pour introduire le Royaume de Dieu sur la terre, à l'honneur de l'Eternel et de notre cher Sauveur, et pour la délivrance des pauvres humains.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 23 juin 2024

1. Nos oreilles spirituelles sont-elles assez fines pour entendre toujours la voix du Maître?
2. Bâtitons-nous sur nos connaissances bibliques ou sur la base essentielle du renoncement à nous-mêmes?
3. Plaçons-nous, à n'importe quel prix, la famille divine avant celle de la chair?
4. Hésitons-nous devant le pas à faire, ou sommes-nous catégoriques avec les principes divins?
5. Gardons-nous des ficelles que le diable peut tirer pour nous faire faire des compromissions?
6. Perdons-nous encore de ces minutes si précieuses pour notre affermissement?